

# MORTS LES ENFANTS

Renaud / Franck Langolff  
[relevé / mise en page : www.candelon.weebly.com]

Chif - fon im - bi - bé d'es - sen - ce Un en - fant meurt en si - len - ce  
Sur le trot - toir de Bo - go - ta On ne s'ar - rê - te pas.  
Dé - chiq' - tés au champ de mi - nes Dé - ci - més aux pre - mières li - gnes  
Morts les en - fants de la guer - re Pour les i - dées de leurs pères.  
Bal à l'am - bas - sa - de Quel - ques vieux ma - la - des  
Im - bé - cil's et gra - ba - tai - res Se par - ta - gent l'u - ni - vers.

2/ Morts les enfants de Bhopal  
D'industrie occidentale  
Partis dans les eaux du Gange  
Les avocats s'arrangent.

Morts les enfants de la haine  
Près de nous ou plus lointaine  
Morts les enfants de la peur  
Chevrotine dans le coeur.

**Bal à l'ambassade**  
**Quelques vieux malades**  
**Imbécil's et militaires**  
**Se partagent l'univers**

3/ Morts les enfants du Sahel  
On accuse le soleil  
Morts les enfants de Seveso  
Morts les arb'r's, les oiseaux.

Morts les enfants de la route  
Dernier week-end du mois d'août  
Papa picolait sans doute  
Deux ou trois verr's, quelques goutt's.

**Bal à l'ambassade**  
**Quelques vieux malades**  
**Imbécil's et tortionnaires**  
**Se partagent l'univers.**

4/ Mort l'enfant qui vivait en moi  
Qui voyait en ce monde-là  
Un jardin, une rivière  
Et des hommes plutôt frères.

Le jardin est une jungle  
Les hommes sont devenus dingues  
La rivière charrie des larmes  
Un jour l'enfant prend une arme.

**Balles sur l'ambassade**  
**Attentat, grenade**  
**Hécatombe au ministère**  
**Sous les gravats, les grabataires.**

# MORTS LES ENFANTS

Renaud Séchan / Franck Langolff

1. Chiffon imbibé d'essence,  
Un enfant meurt en silence  
Sur le trottoir de Bogota  
On ne s'arrête pas  
Déchiqu'tés au champ de mines,  
Décimés aux premières lignes  
Morts les enfants de la guerre  
Pour les idées de leurs pères

→ **Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et grabataires  
Se partagent l'univers**

2. Morts les enfants de Bhopal,  
D'industrie occidentale  
Partis dans les eaux du Gange,  
Les avocats s'arrangent  
Morts les enfants de la haine  
Près de nous ou plus lointaine  
Morts les enfants de la peur  
Chevrotine dans le cœur

→ **Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et militaires  
Se partagent l'univers**

3. Morts les enfants du Sahel,  
On accuse le soleil  
Morts les enfants de Seveso,  
Morts les arbres, les oiseaux  
Morts les enfants de la route,  
Dernier week-end du mois d'août  
Papa picolait sans doute  
Deux ou trois verres, quelques gouttes

→ **Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et tortionnaires  
Se partagent l'univers**

4. Mort l'enfant qui vivait en moi  
Qui voyait en ce monde-là  
Un jardin, une rivière  
Et des hommes plutôt frères  
Le jardin est une jungle  
Les hommes sont devenus dingues  
La rivière charrie des larmes  
Un jour l'enfant prend une arme.

→ **Balles sur l'ambassade  
Attentat, grenade  
Hécatombe au ministère  
Sous les gravats, les grabataires.**

# MORTS LES ENFANTS

Renaud Séchan / Franck Langolff

1. Chiffon imbibé d'essence,  
Un enfant meurt en silence  
Sur le trottoir de Bogota  
On ne s'arrête pas  
Déchiqu'tés au champ de mines,  
Décimés aux premières lignes  
Morts les enfants de la guerre  
Pour les idées de leurs pères

→ **Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et grabataires  
Se partagent l'univers**

2. Morts les enfants de Bhopal,  
D'industrie occidentale  
Partis dans les eaux du Gange,  
Les avocats s'arrangent  
Morts les enfants de la haine  
Près de nous ou plus lointaine  
Morts les enfants de la peur  
Chevrotine dans le cœur

→ **Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et militaires  
Se partagent l'univers**

3. Morts les enfants du Sahel,  
On accuse le soleil  
Morts les enfants de Seveso,  
Morts les arbres, les oiseaux  
Morts les enfants de la route,  
Dernier week-end du mois d'août  
Papa picolait sans doute  
Deux ou trois verres, quelques gouttes

→ **Bal à l'ambassade,  
Quelques vieux malades  
Imbéciles et tortionnaires  
Se partagent l'univers**

4. Mort l'enfant qui vivait en moi  
Qui voyait en ce monde-là  
Un jardin, une rivière  
Et des hommes plutôt frères  
Le jardin est une jungle  
Les hommes sont devenus dingues  
La rivière charrie des larmes  
Un jour l'enfant prend une arme.

→ **Balles sur l'ambassade  
Attentat, grenade  
Hécatombe au ministère  
Sous les gravats, les grabataires.**